"\_C'est peut-être une noce, s'écrie aussitôt le plus fou des trois, le marquis de Hanau; si nous allions chercher la jarretière de la mariée ?

"La proposition est acceptée avec enthousiasme, et voilà nos écervelés qui frappent à la porte de la maison.

"-Qu'y a-t-il pour voire service, messieurs, dit un homme d'un certain âge en ouvrant la porte.

" Le marquis sut désigné pour être l'orateur de la troupe.

"-Vous mariez sans donte un de vos enfans, dit-il avec la plus exquise politesse: voulez-vous permettre à de jeunes gentilhommes de danser avec la mariée ?

"-Ce serait sens doute un bien grand bonheur pour ma fille.

monseigneur, mais cela est impossible.

-Ah! je vois ce que c'est : votre fille est sans doute gentille, votre gendre un peu lourdeau, et vous craignez que l'un de nous ne vienne troubler les nouveaux époux.

" Non monseigneur, ce n'est pas ce qui m'arrête: ma fille est belle, mais elle est encore plus sage.

-Eh bien alors, laissez-nous entrer.

"-Non pas, du moins, avant que vous ne sachiez dans quel logis vous serez reçus.

"-Peu importe le logis, serait-ce même celui de Satan en

personne. Du plaisir voilà ce qu'il nous faut.

"-Bien dit, marquis, s'écrièrent les deux autres jeunes gens; et ils se disposaiert à passer outre, lorsque le vieillard s'approcha lentement, et, d'une voix grave, prononça un seul mot. Les trois jeunes gens pâlissent, et deux d'entr'eux se glissent rapidement hors de la maison. Le marquis reste seul vis-à-vis de son hôte, qui le regarde fixement.

-Eh bien ! soit, je ne m'en dédis pas, dit-il après un mo-

ment d'hésitation : je danserai avec la mariée.

" La mariée, en effet, était charmante. Elle sourit avec orgueil en se voyant un gentilhomme pour partenaire.

" Après la contredanse, le marquis vint complimenter son

"-C'est un mariage d'inclination, monseigneur, et j'espère hôte. qu'ils seront heureux; car mon enfant, voyez-vous, c'est la seule consolation de ma vieillesse.

" Le jeune homme serra la main du vicillard, et sortit tout rêveur de ce logis où il était entré si joyeux.

" Ces deux hommes devaient bientôt se revoir.

"C'est à cette époque que Richelieu avait dit : "Donnezmoi deux lignes de l'écriture d'un homme, et je m'engage à le

faire pendre."

"Le marquis de Hanau était protestant, huguenot, comme on disait alors. Aux yeux de Richelieu, c'était le plus grand de tous les crimes. Il y ajoutait celui, non moins grand, d'être l'ami intime de l'infortuné Cinq Mars. Il fut traîné devant Laubardemont, le vil exécuteur des ordres de Richelieu, et condamné à être pendu. Il n'y avait plus, entre la vie du marquis de Hanau et sa mort, que l'intervalle de quelques instans; le bourreau allait porter la main sur sa tête, quand il la reconnut... Il hésita pour la première fois de sa vie, pâlit, et de sa main tremblante passa la corde au cou du patient.

"-Espérance et courage, dit-il rapidement à l'oreille du jeu-

ne homme, en le lançant dans l'espace.

"A cet instant Richelieu comptait un crime de plus.

" Un mois plus tard, deux hommes se promenaient sur la rade du Havre, attendant le départ d'un vaisseau qui allait faire voiles pour l'Amérique. L'un était jeune et beau, quoique extrêmement pâle et souffrant; l'autre chargé d'années, mais encore vert et vigoureux.-N'oubliez pas, monseigneur, dit le vieillard à son compagnon, lorsque celui-ci fut prêt à monter dans le vaisseau, que vous êtes mort pour le monde. Maintenant, puisse la prière d'un vieillard attirer sur vous toute la miséricorde divine; car vous êtes le seul homme qui m'ayez serré la main comme un frère.

" La premier de ces deux hommes était le marquis de Hanau; l'autre le bourreau de Paris.

" Depuis cette époque, toutes les fois qu'un membre de la famille de Hanau doit mourir de mort violente, on remarque sur un meuble ou sur un vôtement une tache de sang que rien au monde ne peut effacer,"

-Comment! ce n'est que cela, dit Clotilde, quand le vieux Fritz eût cessé de parle, je m'attendais à qualque histoire de revenant bien lugubre, bien effrayante. Tu peux te retirer,

Le vieillard sortit, et Clotilde, après avoir souhaité une bonne nuit à son oncle, entra dans son appartement.

Lorsqu'elle fut scule, l'histoire de la tache de sang lui revint à l'esprit; soit que l'obscurité ou la solitude exerçât sur elle une facheuse influence, soit qu'elle se sentit agitée d'un funeste pressentiment, elle éprouva un malaise inaccoutumé, presque de l'effroi. Toutes les histoires de fantômes et de revenans dont on l'avait bercée dans son enfance lui revenzient à l'esprit. Pourtant rien ne se mouvait dans l'ombre, rien ne bruissait dans le silence ; mais ce silence même devenait de plus en plus effrayant; son imagination le peuplait de mille dangers imaginaires. Une heure se passa ainsi; heure pleine d'angoisses, où tout, jusqu'aux hattemens précipités de son cœnr, la faisait tressaillir. A ce moment, Clotilde croit entendre du bruit au-dessus de sa chambre. Eile se lève précipitamment et gravit avec précaution le petit escalier conduisant à l'appartement de son mari placé au-dessus du sien ; arrivée à la porte, elle s'arrête pour écouter, car cette fois-ci elle a bien enfendu, c'est son mari qui parle. Clotilde le croyait à la chasse.

La clause est positive, disait-il à la personne qui était avec lui : "Je lègue tous mes biens à mon frère cadet, le sire de " Hanau, à la condition qu'il rendra les dits biens à la person-" ne qui lui remettra une bague représentant mes armes avec "l'écusson brisé par la moitié." Cette personne, c'est le jeune homme qui est venu demander l'hospitalité au château. J'ai vu moi-même cette bague maudite à son doigt. Il faut donc à tout prix le retenir et nous en débarrasser...

Clotilde ne put en entendre d'avantage ; elle se laissa glisser le long de l'escalier et rentra dans son appartement, en proie à une agitation facile à comprendre.

## IV

Le lendemain, il y avait grand bal masqué au château. Tout était bouleversé; l'unique pièce qui eût conservé son air sévere était une vaste salle servant de salon d'attente. Un seul lustre éclairait cette pièce et saisait jouer l'éclat de sa lumière